



Journée professionnelle Memoriav 2024

EN CAS D'URGENCE ! DANGER POUR LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Exercice d'urgence : dégâts d'eau sur des photos, des films, des bandes magnétiques. Comment réagir ?

De Sandy Mateos (Atelier pour le papier, Yverdon) et Kamilla Ødegård (Ødegård & Bernard Restaurierung, Berne)

Bern, 26.6.2024

Observations de Sandy Mateos et Kamilla Ødegård.

Préparation

Plusieurs procédés photographiques ont été observés lors de cet exercice d'urgence ; cyanotypes, albumine, négatifs souples en polyester noir/blanc et couleurs dans des pochettes en pergamine, négatifs souple en acétate et nitrate dégradés, diapositives, tirages noir/blanc et chromogènes, polaroid (type Fujifilm Instax), Cibachrome.

Trois scénarios de dégâts d'eau ont été imaginés pour chacun des procédés : env. 48h immergés dans l'eau du robinet, env. 4h, et env. 2h.

Outre les procédés photographiques, les trois scénarios décrits ont également été réalisés avec des cassettes audio.

Les supports audiovisuels suivants ont été préparés par David Pfluger pour l'atelier : Film nitro, film acétate, film polyester, cassette vidéo VHS avec et sans étui. Un ensemble de ces supports a été immergé pendant 8 heures et a ensuite été séché de manière incontrôlée/enroulée. Un autre ensemble a été laissé dans l'eau pendant 7 jours.¹

Observations

Les observations ont été fait visuellement et peuvent indiquer des tendances et donner des indications sur des faits généraux, mais elles ne doivent pas être considérées comme des résultats scientifiques. De plus, certaines photographies sont de production moderne et leur réaction n'est pas totalement comparable à des photographies plus anciennes. Notamment, les cyanotypes et les albumines ont été réalisé lors d'un cours pratique.

¹ Voir aussi le rapport de David Pfluger sur l'atelier lors de la journée professionnelle (en allemand): https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/08/BeobachtungenFachtagung_VDef.pdf



Figure 1 Sauvetage des photographies, © Memoriav

En règle générale, nous avons pu observer qu'il faut faire éviter de mettre en contact les photographies entre elles, sans quoi elles se collent ensemble !

Les **tirages photographiques noir/blanc et chromogène** ont gondolé au contact de l'eau, la gélatine a gonflé et s'est fragilisée. Les photographies se marquent très facilement par des plis et des griffures. Une abrasion complète de la couche image a pu être observée avec une force mécanique sur les échantillons immergés pendant env. 48h.

Les **albumines** se sont décollées de leur support en carton, mais l'image ne semble pas altérée.

Les **cyanotypes** immergés pendant env. 48h se sont décolorées.



Figure 2 Tirages après le sauvetage, © S. Mateos



Figure 3 Cyanotypes après le sauvetage, © S. Mateos

Les **négatifs acétate de cellulose** ont gondolé fortement et l'émulsion s'est extrêmement fragilisée, en particulier pour les échantillons dégradés et immergés pendant env. 48h, le support souple a passablement réticulé et se détache de l'émulsion. Les **négatifs en nitrate de cellulose** ont aussi légèrement gondolé.



Figure 4 Négatifs en acétate de cellulose à gauche et négatifs en nitrate de cellulose à droite, après le sauvetage, © S. Mateos

Les **négatifs souples en polyester noir/blanc et couleurs** ont pu tous être sortis rapidement de leur pochette en pergamine. Les diapositives qui n'ont pas été sorties et sont encore scellées dans leur boîtier ont collé au verre (voir Figure 5 ci-dessous).



Figure 5 Négatif souples en polyester collés au verre, © S. Mateos

Les négatifs souples qui n'ont pas été suspendus mais séchés sur un papier ménager ont collé sur le papier. On peut observer dans l'ensemble un léger gondolement des négatifs et sur certains, des traces de l'eau qui n'a pas séché de manière uniforme. Aucune différence n'a été remarquée avec les échantillons immergés env. 48h, 4h ou 2h.



Figure 6 Négatifs souples en polyester après le sauvetage, © S. Mateos

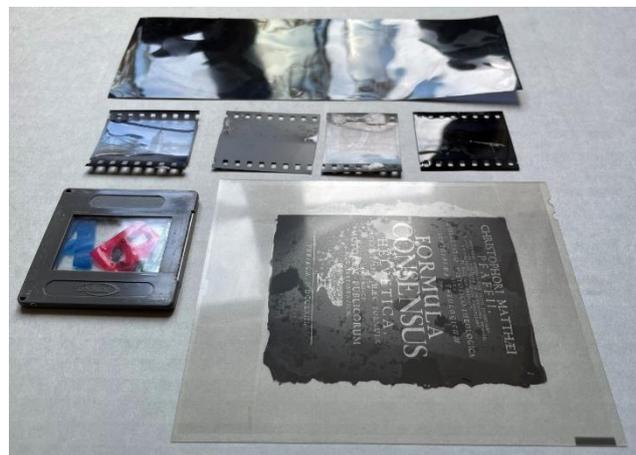


Figure 7 Négatifs souples en polyester après le sauvetage, vus en lumière rasante : le gondolement et les taches d'eau sont visibles, © S. Mateos

Les **polaroids** (type Fujifilm Instax) ne présentent pas de grande altération, des traces d'eau sont visibles à la surface, car le séchage n'était pas uniforme. Cela est également visible sur les

échantillons de **Cibachromes**. L'échantillon de Cibachrome immergé pendant env. 48h présente une altération de l'émulsion qui a été fragilisée et décollée localement.



Figure 8 Cibachrome à droite et Polaroid (type Fujifilm Instax) après le sauvetage, © S. Mateos

Dans le cas des **cassettes audio et vidéo**, il est important de comprendre comment les cassettes sont construites à l'intérieur afin de comprendre comment la bande magnétique enroulée peut sécher.

Les boîtiers et les cassettes peuvent d'une part empêcher la bande magnétique d'être mouillée, mais d'autre part, il existe un risque important de moisissure des bandes magnétiques, car la bande magnétique enroulée dans la cassette peut moins bien sécher à l'air et une humidité élevée peut rester longtemps dans la cassette.

Au cours de cet atelier, les participants se sont donc demandé comment sécher la bande magnétique dans la cassette. L'ouverture d'une cassette serait certes utile, mais ne devrait pas être effectuée par des emprunteurs, car elle risquerait d'endommager davantage la cassette et la bande magnétique. Le fait de contacter et de faire appel à un spécialiste a été considéré comme une conclusion importante.



Figure 9: Une tentative de séchage de cassettes audio et de supports photographiques. © K. Ødegård

Il a également été discuté de la nécessité de ne pas perdre les métadonnées des bandes magnétiques, car le contenu sans étiquettes ne peut être identifié qu'après une restauration ou une numérisation. Il faut donc veiller à ce que les étuis et les étiquettes détachées contenant des

informations et des métadonnées importantes restent avec la cassette, afin d'éviter que les connaissances sur le contenu des bandes magnétiques ne se perdent.

En ce qui concerne le **matériel cinématographique**, David Pfluger a illustré l'effort et l'espace nécessaires au séchage par enroulement des rouleaux de film. Les bobines de film ont également montré l'importance de l'amorce et du générique. Un endommagement important du matériel cinématographique était surtout visible sur l'enroulement le plus extérieur. Un bon enroulement serré des films (et des bandes magnétiques), ainsi que des amorces et des fins peuvent déjà bien protéger le contenu du média.

Conclusion et enseignements

Les participants/-es à l'atelier ont été plongé/-es dans ce sauvetage avec quelques notions expliquées préalablement lors de la partie théorique. La partie pratique a été plus courte, avec peu de préparation. Néanmoins, l'objectif de l'atelier a été atteint, les participants/-es étaient confrontés/-es à une situation pour laquelle ils/elles n'étaient pas réellement préparés, telle que pour une catastrophe.

Ce résumé prudemment optimiste ne doit pas faire oublier que le sauvetage d'une collection institutionnelle présente des défis bien plus élevés et que **la prévention doit toujours être la priorité**.

D'avantage d'informations concernant la mise en place d'un plan d'urgence lors d'une catastrophe sont disponibles sur le site internet de Memoriav, à l'onglet « Recommandations », au chapitre 14 : <https://memoriav.ch/fr/recommandations/all/>